

L'instinct, chez ceux qui en bénéficient s'impose-t-il comme réponse absolue, au point de ne plus susciter la moindre interrogation chez ces mêmes, à l'égard desquels, l'instinct s'avère installé ?

Comme je l'ai déjà sous-entendu, nous sommes de ces êtres vivants qui d'abord ne peuvent se retenir de s'interroger et qui ensuite, ne sont guère plus disposés à ne pas répondre aux questions qu'ils se posent, même si ces affirmations en tant que telles ne reposent sur rien, au point qu'il nous est nécessaire de croire à ces conclusions-là, pour parvenir au minimum à les considérer .

A cela vous pouvez combiner ce constat à un second, disant qu'une réalité digne de ce nom se suffit par définition à elle-même, comme rappelé au fil d'autres chapitres, le soleil poursuit sa combustion sans le concours d'un tiers, la terre tourne sur elle-même sans l'aide de quiconque, bien sûr à ces états sont nécessaire des conditions plus vastes, pouvant être dites comme supérieures, mais cela ne change rien à l'affaire, ce qui est dit vrai de la sorte continue sa route seul, sans réclamer comme nos systèmes tous confondus l'exigent, qu'on leur tienne en permanence la main.

De l'instinct, chez ceux qui en jouissent paraît se dégager une sorte de corrélation pouvant être dite comme intégrale, entre ce qu'ils sont, l'espace qu'ils occupent et ce temps ne pouvant se retenir de s'écouler.

Bien sûr pour ne pas être de ceux qui se trouvent équipés d'un instinct, ma description ne saura qu'impression, pensez-vous, pour me savoir humain trop humain, je sais qu'il me serait difficile de ne pas formuler quelques suppositions, aussi pour agir en connaissance de cause, je veille à ouvrir les guillemets.

Ainsi les animaux paraissent avoir un rapport à l'espace et le temps, tellement incorporé à ce qu'ils sont, qu'ils semblent ne plus les remarquer, à notre différence, nous qui pâtissons d'une absence complète de nature, sommes sans cesse interpellés, par ces deux mêmes dimensions, l'une spatiale, l'autre temporelle, donnant lieu à défaut d'harmonie à leur égard, à une nécessité d'exploitation pour essayer de donner le change, par le biais de conceptions voulant délimiter l'espace et le temps.

Si toutes les races de ce monde semblent appartenir à ces deux données fondamentales, envisageons-nous, nous, nous autres humains, de prendre possession d'elles, afin que par ce stratagème le tir soit rétabli, mais le temps comme l'espace ne se possèdent pas, au contraire, vous possèdent-ils de la pire des façons, si vous désirez les faire vôtre, selon nos méthodes à ce sujet.